

## LE POIDS DE L'ORANGE - LE NU

On me demande souvent pourquoi je me suis mise à peindre des nus.

Cette exposition très particulière, nécessite une ouverture d'esprit car le grand public n'est pas toujours prêt à confronter le nu.

Je veux remercier tout d'abord la galerie de l'Ambassade Argentine qui m'a invité, ainsi que mes modèles qui se sont prêtés à l'expérience et m'on offert la possibilité de rendre tribut ainsi à notre corps. Merci aussi à Luisa Futoransky qui, avec ses mots précieux, accompagne et honore mon travail en toutes mes expositions.

Le titre de cette expo, "Le poids de l'orange" naît à partir d'une anecdote de Borges. Il parlait souvent de son enfance et racontait comment son père lui avait enseigné la complexité de la philosophie. Il lui avait posé une orange dans la main et lui avait demandé: "dis moi, où est le poids de l'orange?".

Cette phrase tellement imagée à déclenché une série de toiles où des oranges sont venues faire part de la composition des tableaux, dont quelques nus de cette exposition.

Puis, l'orange, importée de Chine et fruit de luxe jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, a une grande symbolique: couleur de l'or et la pureté, couleur sacrée de l'hindouisme.

Couleur du soleil, de la joie et la richesse. Les châteaux ont leur orangerie.

Ma représentation du corps nu n'a de résonances ni érotiques ni sexuelles.

Elle a l'intention de le récupérer, de le mettre en valeur, le pérenniser, l'immortaliser, lui rendre la dignité et le respect qu'il mérite.

J'espère l'avoir pu saisir en toute son humanité. Le retrouver, le libérer de la pudeur et de la honte.

Le vêtement classe, hiérarchise, établie les distinctions sociales, marque le statut culturel et les distances entre les classes.

La nudité est une réalité morale, un signe de dénuement et d'humilité.

On le sait bien, le nu n'est pas mon invention. L'homme l'a représenté depuis la préhistoire. En témoignent les figures de celles qu'on a appelée Venus: la Venus de Willendorf ou la Venus de Lespugue vieilles de 23.000 ans. Il y a des nus dans toute l'histoire de l'art: je pense à l'Égypte, à la Grèce archaïque, classique ou hellénistique, le Moyen âge et la Renaissance, le XVII, le XVIII, le XIX<sup>e</sup> siècles et cela jusqu'à nos jours...

J'ai essayé de rendre hommage à ce corps, enveloppe de la personne que nous sommes, qui nous accompagne tout au long de la vie....

Le corps nu n'est pas un objet matériel comme d'autres, il est le signe de notre humanité, de notre subjectivité, de notre présence humaine sur terre.

C'est dans ce corps que chacun de nous naît, vit et meurt. C'est dans et par notre corps que nous nous inscrivons dans le monde. Que nous sommes différents des autres et entrons en relation avec les autres.

Ce corps, oeuvre d'ingénierie parfaite, poussière d'étoiles, d'atomes réunis, qui se désintègre quand la vie s'en va mais dont on oublie l'existence quand il va bien.

Mon défi n'est que de l'honorer et célébrer sa beauté.

Cristina Ruiz Guiñazú